

# INTER

## LA PETITE NATION



### le bulletin

# HEBDO

21 MAI 1975

Bienvenue chers lecteurs aux pages de votre inter-hebdo... cette publication est certes l'une des plus unique qui puissent exister au Québec alors qu'elle est le premier supplément littéraire à être inséré à l'intérieur d'un hebdomadaire.

L'inter-hebdo dessert les lecteurs qui demeurent à l'intérieur du secteur compris entre la ville de Buckingham et le village de Fassett; il tente de répondre à leurs besoins littéraires en leur présentant des articles qui sont d'un intérêt général et qui ne possèdent pas de "saveur locale."

Nous espérons que ce premier numéro saura vous plaire - soyez assuré que nous possédons vos intérêts à coeur et que nous ferons tout en notre possible pour rendre votre vie littéraire des plus agréable!

L'équipe de l'inter-hebdo.

## Sommaire

|   |      |
|---|------|
| L'EXPOSITION COMMERCIALE 1975 .....                 | P. 2 |
| L'EVEQUE DE HULL VIDE SON SAC .....                 | P. 3 |
| LE VIOLONNEUX PAR EXCELLENCE DANS L'OUTAOUAIS ..... | P. 5 |
| MON MERVEILLEUX METIER D'ESCLAVE: ECRIVAIN .....    | P. 6 |

# LA SEMAINE RICHELIEU: C'EST UN DÉPART !



Mme Betty Kirk à l'oeuvre.

### MARCHE AUX PUCES

Un bazar qui eu lieu le dimanche 18 mai et le lundi 19 mai débuta la semaine d'activités spéciales organisées par le Club Richelieu dans les cadres de son 25ième anniversaire. Le bazar a su attirer une foule immense lors de ces deux journées. Des artisans de Buckingham ont présenté le fruit de leur labour artistique. D'autres artisans provenant de Hull et de Montréal ont également participé à cette activité.

Mme Betty Kirk de Buckingham présentait plusieurs de ses travaux de peintre. Elle a su produire des peintures qui nous ont démontré son excellente technique et son habileté naturelle. Précisons que les peintures de Mme Kirk représentent des paysages que l'on retrouve dans les régions de Buckingham, de Mayo, de la rivière Le Lièvre et du Lac Long.

Mme Judith Berthel, également de Buckingham, a pour sa part, présenté un nombre impressionnant de travaux de tapisserie qu'elle a exécuté pendant qu'elle visitait un marché aux puces; elle fut l'auteur d'une toile intitulée "Condaminium". M. Berthel a fait remarquer que le travail entourant la création d'une tapisserie s'avère très long et très ardu.

Mme Conrad Madore et Mme Léo Trudel ont pour leur part travaillé à un piqué. Elles exécutent ce genre de travail depuis plus de 30 ans.

Une autre résidente de Buckingham pratique le tissage; il s'agit de Mme Denise Ross. Cette dernière oeuvre dans le domaine du tissage depuis déjà 12 ans. Elle fabrique, entre-autre, des couvre-pieds et des essuies-vaisselle. La ville de Buckingham possède plusieurs artistes qui sont dotés de dons particuliers, il a suffi pour les organisateurs de la semaine "Richelieu" de mettre sur pied un "bazar" pour nous rendre conscient de ce fait.



Mme Judith Berthel prend un "p'tit moment de repos."



Mme Denise Ross a fait de nombreux intéressés.

### Abonnez-vous à votre hebdo.



LE BULLETIN

LA PETITE-NATION

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

ENVOYEZ A:

ABONNEMENT

C.P. 30, J8L 2X1  
BUCKINGHAM, QUE

1 AN \$5.00  
2 ANS \$9.00  
3 ANS \$12.00

# L'EXPOSITION COMMERCIALE 1975

## - ÇA PROMET D'ÊTRE TOUTE UNE AFFAIRE !

Les commerçants locaux ont démontré qu'ils sont, eux aussi, capables de participer activement à un projet qui est mis sur pied par des gens de la région et pour les gens de la région!

Un total de 27 marchands, tous provenant de la communauté buckinghamoise, ont su fournir leur appui au comité d'organisation de l'Exposition commerciale de Buckingham en réservant plus de 90 pour cent des kiosques qui, jadis, leur étaient offerts dans le but d'exhiber aux yeux du grand public la marchandise qu'ils vendent.

Si l'on se fie aux dires de M. Alain Deschâtelets, le principal organisateur de cet événement, il semblerait que l'exposition commerciale de cette année s'avèrera un franc succès!

"Tous les gens de Buckingham m'ont beaucoup aidé dans l'accomplissement de mes tâches... pour leur part, les marchands ont su montrer un esprit enthousiaste à l'égard de cette initiative... Je n'ai jusqu'ici connu aucune difficulté dans la préparation de ce projet. J'ajoute également que je n'en prévois aucune dans les semaines à venir."

L'exposition se déroulera le 13, le 14, et le 15 juillet prochain et réservera à tous ceux qui voudront bien y participer, d'agréables surpri-

ses.

Les organisateurs prévoient qu'il y aura sur les terrains adjacents à l'aréna, ainsi que sur la rue James, une kermesse, qui certes, fera la convoitise de tous les enfants et de tous les adultes qui "possèdent encore des idées jeunes."

Cette activité sera parrainée par le conseil no. 2056 des Chevaliers de Colomb; elle se prolongera pendant trois jours et vantera des manèges à prix modique.

Le samedi, 14 juin, à 22 hrs, se déroulera un spectacle mettant en vedette Pierre Daigneault (Le Père Ovide... pour tous les anciens fervents de son ancien programme à la radio!) et son équipe de musiciens.

Les Chevaliers de Colomb assureront de nouveau le déroulement de cet événement...

### Un bref aperçu du programme de l'exposition.

Les commerçants commenceront dès le mercredi 11 juin à s'établir dans les endroits que leur aura réservé M. Deschâtelets... ils verront à passer plus de deux journées à la préparation de leurs kiosques. Dans le but de faciliter leur

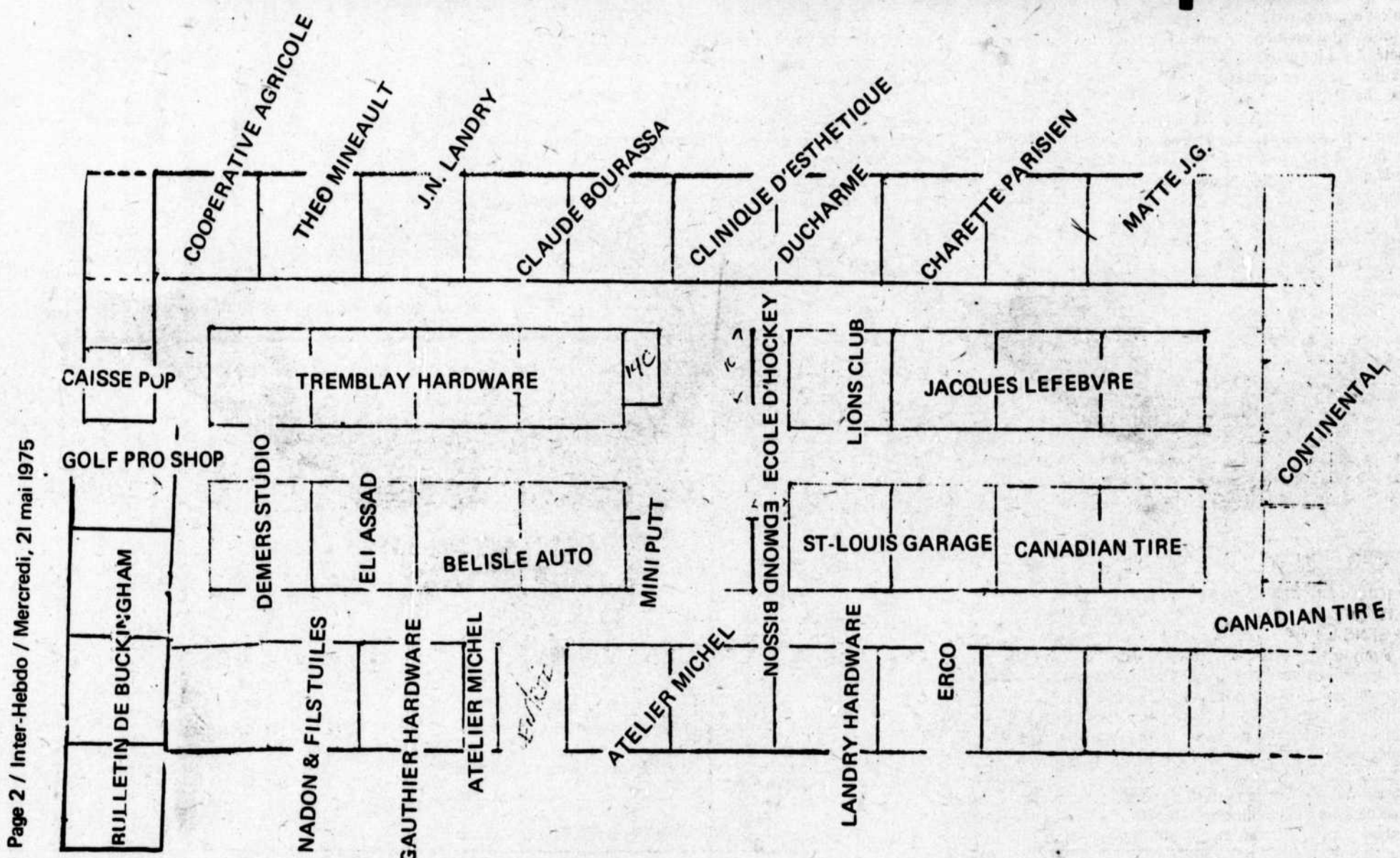
tâche, le comité d'organisation a cru bon de mettre à leur disposition des prises de courant allant de 110 à 220 watts. Un membre de la sûreté municipale de la ville de Buckingham verra à la surveillance continue des kiosques pendant le jour... les membres du personnel de l'aréna s'occuperont de chasser les vandales (si vandales il y a dans notre ville), pendant la nuit.

Une fois leurs préparatifs terminés, les commerçants seront prêts à recevoir l'immense foule de curieux qui, l'espère-t-on, saura "bien se conduire" pendant toute la durée de l'exposition.

On pourra rendre visite aux kiosques (et peut-être même rencontrer quelques-uns de nos marchands préférés) le vendredi de 18.30 hrs. à 24 hrs, le samedi 14 juin de 13hrs à 24 hrs et le dimanche 15 juin de 13 hrs à 23 hrs.

Les exposants verront à quitter les lieux de l'exposition avant 21 hrs, le lundi 16 juin. Les auteurs de l'inter-hebdo invitent fortement tout les citoyens de la municipalité regroupée de Buckirvous êtes leursvouloir prendre part à cette activité qui promet d'être un des hauts-points de l'année... après tout, ce sont vos commerçants et vous êtes leurs clients!

## Voici l'ordre dans lequel les kiosques de nos commerçants locaux seront exposés



# L'évêque de Hull vide son sac

Reportage Guy Rouleau



"Je ne suis pas un politicien!"

## MGR. PROULX: UN HOMME ET SES OBSTACLES

### DONNEZ-NOUS, MONSEIGNEUR, UN BREF APERÇU DE VOTRE CARRIÈRE ECCLÉSIASTIQUE...

Je suis prêtre depuis déjà 21 ans. J'ai été fait prêtre le 17 avril et j'ai servi pour la première fois dans le diocèse qui est situé dans la ville de Sault-Ste-Marie en Ontario. En 1965 j'ai été évêque auxiliaire à Sault Ste-Marie; en 1967, j'ai été nommé évêque pour la ville d'Alexandria en Ontario... c'est le 13 février 1974 que j'ai été reçu évêque de Hull.

### EST-CE QUE LE DEVOIR QUE VOUS AVEZ À REMPLIR EN TANT QU'ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE HULL EST UNE TÂCHE FACILE?

Bien, je pense que c'est une tâche qui est beaucoup plus difficile aujourd'hui qu'elle l'était auparavant... il faut faire beaucoup plus de réflexion et accomplir également beaucoup plus d'actions... je pense que l'église, par la voix des prêtres, par la voix des laïques et aussi, par la voix des évêques doit ne pas avoir peur de prendre parti pour le pauvre, pour celui qui est exploité... et il y a beaucoup plus de personnes exploitées dans notre société qu'on ne le pense! On pense que tout le monde peut se défendre de façon égale... Ce n'est certes pas vrai! Ce ne sont pas tous les gens qui jouissent d'un même statut à l'intérieur de notre société; il y a les pauvres, les "sans-voix", il y a des exploités, il y a des gens sur lesquels on bâtit des empires... habituellement, ceux-là sont les défavorisés de notre société. Ces individus n'ont pas tellement de puissance politique... il ne possède également pas de puissance de revendication... c'est au niveau de ces gens-là que je situe mon action d'épiscopat... c'est au niveau des plus faibles.

Je vais te citer un exemple concret qui va assez bien illustrer ma pensée: Lorsque les inondations eurent lieu l'après-midi dans la Gatineau, j'ai été révolté de voir le peu de soucis qu'ont les organismes publics, dont l'Hydro et dont le gouvernement, pour réparer les dommages dont ils sont en partie les responsables. Encore une fois, ce sont les pauvres qui doivent se tirer d'affaires et "payer les frais"... ils n'ont pas été compensés pour les endommagements qu'ils ont subi et cet état de chose m'a plus que répugné.

Cet exemple n'est qu'un exemple typique d'exploitation d'une société basée sur le profit et sur l'efficacité... c'est une société qui est très souvent "dure" envers ses concitoyens...

### BIEN DES FOIS, PLUSIEURS GENS VONT AFFIRMER QU'IL N'EST PAS DANS L'INTÉRÊT DE LA RELIGION DE SE MÉLER AU DOMAINE DE LA POLITIQUE... QU'AUURIEZ-VOUS À RÉPONDRE À CES GENS LÀ?

Il y a toujours eu une dimension politique à l'évangile! Si je me refusais de parler, je serais politique; eh oui, je serais politique! Je serais du côté des puissants, des "possédants", des pouvoirs... des pouvoirs qui sont trop souvent placés dans les mains de quelques-uns, de cette poignée de gens qui décide de tout.

Par contre, d'un autre côté, si je parle, je suis là aussi accusé de faire de la politique... Je tiens à affirmer dès maintenant que je ne fais pas de politique... je n'exerce aucune partisanerie politique!

Je crois cependant que la dimension chrétienne au sein d'une société peut se situer au niveau des choses qui sont politiques et qui impliquent une majorité de gens.

### CROYEZ-VOUS QUE C'EST SOUVENT DIFFICILE D'AGIR AU RYTHME QUE VOUS AGISSEZ? VOS SUPÉRIEURS ONT-ILS TENDANCE À VOUS "METTRE QUELQUEFOIS LES BÂTONS DANS LES ROUES"?

Non... parce que je crois que les positions que je prends dans l'action reflètent en principe l'idéologie qui est présentement partagée: par l'épiscopat canadien. A mon sens, les actions que je prends sont fidèles à l'enseignement de l'église... c'est pourquoi je n'ai jamais eu aucun reproche ou aucune réprimande de Rome ou d'évêques.

### AVEZ-VOUS DES ASPIRATIONS POLITIQUES?

Pas du tout. Je ne crois pas que mes actions se situent au niveau de la partisanerie politique. Je ne veux pas l'on m'étiquette, politiquement parlant.

### VOUS A-T-ON DÉJÀ TRAITÉ DE "POLITICAILLEUR"?

Bien, jamais "officiellement"... je sais que certains trouvent que mes prises de position sont politiques... qu'elles se situent dans un domaine plutôt politique que religieux. On ne m'a cependant jamais prouvé la chose! On ne m'a jamais dit, au nom de l'évangile que j'étais plus politique que religieux.

Si vous vous souvenez, on a souvent souvent accusé le Christ d'avoir été un "politicailler"... il a été condamné d'ailleurs pour avoir été un homme politique, chose que nous oublions très souvent. Il a été persécuté par des gens en place, par des hauts-placés dans la synagogue, un peu les ancêtres si vous le voulez de ceux qui, présentement, détiennent la majorité des pouvoirs dans notre société actuelle.

### EST-CE QUE LES GENS EN PLACE MÉRITENT AUJOURD'HUI D'ÊTRE CONSCIENTISÉS SUR LES CHOSES AFFREUSES QUI SE DÉROULENT QUOTIDIENNEMENT AUTOUR D'EUX?

Oui, je crois qu'ils devraient être davantage conscientisés... je crois que nous mériterions tous d'être un peu plus dérangés, et moi le premier. Je me mets le premier en cause parce que, sans être riche, je me dis que je ne suis pas inquiet de mes repas et de mon logement... j'ai présentement tout ce qu'il me faut pour pouvoir survivre. C'est par le truchement de ce fait que je me sens interpellé par les pauvres.

### VOUS SENTEZ-VOUS CONFORTABLE DANS VOTRE PEAU DE PERSONNE "CONFORTABLEMENT INSTALLÉE"?

Bien sûr, parce qu'il faut que je me sente à l'aise... je ne fais certes pas "parade de la pauvreté"; je n'ai pas à m'inquiéter de mon bien-être physique et de mon bien-être intellectuel. Cependant, ceci ne m'empêche pas d'être sensible à la cause des pauvres, de ceux qui ne sont pas certains du sort que leur réservera le lendemain, qui ne peuvent pas trouver de logements convenables à leur famille et qui ne sont pas certains si l'emploi qu'ils détiennent présentement ne leur sera pas enlevé dans un avenir rapproché.

### DANS UN AUTRE ORDRE DE PENSÉE... PARLEZ-NOUS DE VOTRE IMPLICATION DANS L'HISTOIRE DU FOYER POUR LES RETRAITÉS QUI SE NOMME "LE FOYER ST-REDEMPTEUR"...

Eh bien voici... j'ai fait la connaissance d'un jeune homme qui a travaillé au foyer de St-Rédempteur... il m'a fait le récit de choses incroyables qui se passaient à l'intérieur de ce foyer alors que l'on "entassait" un total de 53 personnes à l'intérieur des murs de ce foyer. Il m'a raconté qu'il y avait un manque flagrant de ressources pour les salles de bain, qu'il y avait un manque net de soins médicaux... les pensionnaires de cet endroit étaient condamnés à fréquenter des lits qui étaient incontinents... ils n'étaient baignés qu'une fois la semaine et ne possédaient même pas l'équipement rudimentaire qui leur assurerait une certaine protection une fois qu'ils étaient installés dans leur lit... on était obligé de les "attacher" à leur lit... imaginez-vous, on ATTACHAIT des personnes parce qu'on avait pas de choix... et je ne blâme pas ici, les membres du personnel de ce foyer... il fallait qu'ils se débrouillent avec les ressources qu'ils possédaient. Tout ceci se passa seulement au sein d'une société du vingtième siècle... au sein d'une société affluente! Ceci a été pour moi un vrai sujet de révolte.

### PENSEZ-VOUS QUE CES SITUATIONS PRÉDOMINENT DANS PLUSIEURS AUTRES GENRES D'ÉTABLISSEMENTS TEL QUE CELUI DE ST-REDEMPTEUR?

Oui, il y en a partout dans mon diocèse et aussi partout dans ma région... où les gens sont littéralement exploités. Le ministère des affaires sociales est présentement très conscient de cette chose mais il se sent incapable d'y faire quoi que ce soit. Très souvent, les membres de notre société ne sont pas conscients de ces malheureuses situations. On dirait qu'ils n'ont pas d'intérêt à regarder sous leur nez et à apercevoir les choses atroces qui, souvent, s'y produisent.

C'est après avoir vu et après avoir en quelque sorte vécu ces situations que j'ai décidé d'agir publiquement. Bien sûr, mes actions n'ont pas fait plaisir à un certain nombre de gens... mais cela ne me fait ni chaud ni froid... Que l'on prenne mon intervention du côté qu'on le voudra. Qu'on la dise politique ou quoi que ce soit. Le fait est que le problème lui-même existe et qu'il faut absolument le résoudre.

### QU'ATTENDEZ-VOUS QUE LES GENS QUI, PRÉSENTEMENT, VOUS LIÈS ACCOMPLISSENT DANS LE DOMAINE D'ACTION CONCRÈTES?

Je leur demanderais premièrement qu'ils soient beaucoup plus attentifs sur ce qui se dit présentement autour d'eux et qu'ils soient sensibles aux situations qui sont créées soit par l'impuissance du gouvernement ou par l'impuissance des officiers gouvernementaux et des fonctionnaires... j'exige des lecteurs qu'ils soient capables de revendiquer les droits de leur prochain, même lorsqu'ils ne sont pas en cause eux-mêmes. Lorsque nous jouissons d'une bonne santé et que nous possédons un bon travail, nous sommes trop souvent portés à être égoïstes. Nous sommes trop souvent portés à fermer les yeux sur le malheur des autres. A mon sens, je ne peux pas être heureux et je ne peux pas être tranquille quand je sais que, dans ma région, dans mon entourage, il y a des gens qui souffrent de façon injuste et parfois de façon indigne.

### CECI DIT, MONSEIGNEUR, NOUS VOUS REMERCIONS DE L'ENTREVUE QUE VOUS NOUS AVEZ ACCORDÉ.



Bien sûr que mes actions ne font pas le bonheur de certains individus, mais cela ne me fait ni chaud, ni froid!



## Le Vrac... Avec Shur Gain Pour Produire à Meilleur Compte.

La concurrence dans la production animale de ce pays et même d'outre-frontière étant très intense, il faut, pour réussir aujourd'hui, *couper les coûts de production* autant que faire se peut.

Les aliments, la main-d'oeuvre, le temps, sont tous des *coûts de production* que vous pouvez probablement réduire. Si votre cheptel est nombreux et est sujet à grandir davantage, commencez à calculer les *épargnes de production* possibles avec la manutention des aliments en vrac.

Le SERVICE SHUR-GAIN DES ALIMENTS EN VRAC est fondé sur bien des années d'expérience dans l'alimentation des troupeaux que l'on compte au mille. Cette expérience vous est offerte sur demande. Venez donc nous en parler.



**MOUGEOT & PRÉVOST INC.**  
MOULÉES & FOURNITURES AGRICOLES

TEL.: 985-3143

THURSO, QUE.

## LE M.A.Q. ENCOURAGE LES ELEVEURS A PRODUIRE

### DES PORCS DE RACE PURE

Afin d'inciter les éleveurs à former des troupeaux de porcs de race pure, le service Vétérinaire du ministère de l'Agriculture poursuit sa politique d'aide aux soixante et onze (71) éleveurs répondant aux critères d'éligibilité du programme génétique du service des Productions animales.

Ces éleveurs se voient offrir de nombreux avantages sur différents plans. Au POINT DE VUE TECHNIQUE, cette aide consiste en une visite mensuelle de surveillance effectuée par des médecins vétérinaires à l'emploi du Ministère.

Les éleveurs bénéficient de certains avantages pour l'AIDE A L'ASSAINISSEMENT de leur troupeau. Une prime à l'abattage de vingt-cinq dollars (\$25.) par unité porc est accordée si le directeur du programme juge que la maladie ne peut être contrôlée par d'autres moyens. Aussi, le Ministère peut acheter et faire transporter à ses frais des truies bien qualifiées pour les fins de récupération de porcelets au moyen de césarienne ou d'hystérectomie. De plus, le Ministère se charge des frais occasionnés par les interventions chirurgicales pratiquées pour la récupération de ces porcelets, et pour les soins à fournir pour l'entretien de la truie avant et après l'intervention chirurgica-

le. Les porcelets qui sont nés de truies hautement qualifiées et qui appartiennent au ministère peuvent ensuite être achetés par les éleveurs à partir de deux mois et à des prix variant de cinquante dollars (\$50.) à cent cinquante dollars (\$150.), selon leur âge.

Un programme d'AIDE AU DIAGNOSTIC ET A LA RECHERCHE est aussi dispensé. Le Ministère versera aux abattoirs une subvention allant jusqu'à sept dollars (\$7.) pour l'achat et l'expédition au laboratoire de St-Hyacinthe de la tête et des poumons de chaque sujet à examiner aux fins du présent programme.

Pour bénéficier d'un programme aussi avantageux, l'éleveur doit adresser sa demande au directeur du service Vétérinaire, répondre à un minimum d'exigences relatives à l'installation physique, et prendre certains engagements: tenir un registre de tous les événements à survenir dans son troupeau (naissances, mortalités, ventes), limiter ses achats à des sujets de qualité sanitaire supérieure, permettre au médecin vétérinaire de faire toutes les inspections qui s'imposent, et suivre les directives du vétérinaire qui s'occupe du programme d'assainissement des troupeaux.

## QUOI DE NEUF

à CBOFT 9 · CBOF 1250 · CBOF · FM 102,5

IL FAUT SAVOIR CROQUER QUAND LA MANNE PASSE.

CROQUONS LE VERBE est une émission qui sera à l'écran de CBOFT et à la chaîne française de Radio-Canada les mardi et jeudi de chaque semaine à compter du 3 juin à 13h30.

Olivier Caron, vous êtes le créateur et le réalisateur de l'émission CROQUONS LE VERBE, voudriez-vous nous en parler?

"C'est un jeu-concours qui consiste à trouver un verbe à la suite d'un croquis dessiné par Jean Blache. Les participants, au nombre de quatre à chaque émission de 30 minutes, peuvent gagner des prix en argent d'après la rapidité avec laquelle ils colleront un verbe au dessin. Ils ont une minute pour trouver le verbe. Si le participant le trouve dans les 15 premières secondes, il gagne \$40, s'il le trouve dans les 15 secondes suivantes, il gagne \$30 et ainsi de suite pour compléter la minute. Le prix baisse de \$10 à chaque 15 secondes. S'il ne réussit pas à trouver le verbe, le jeu est annulé.

CROQUONS LE VERBE se divise en trois étapes. La première s'adresse à chacun des participants, à qui on donne la chance de trouver deux verbes. La seconde consiste à jumeler les participants dont l'un devient dessinateur et l'autre chercheur du verbe. La troisième phase est un "RAPIDO" alors que Jean Blache croque rapidement des verbes et que les quatre participants ont droit de parole.

Jean-Bernard Rainville anime l'émission et rend plus facile, à l'occasion, le travail des concurrents en leur donnant des indices. De son côté, le dessinateur Jean Blache, après avoir complété son croquis, se sert de la pantomime pour aider les participants à trouver le verbe, ce qui leur permet de gagner un prix en argent.

Parmi les réguliers de l'émission, on retrouve André Renaud, professeur de français à l'Université d'Ottawa, qui agit à titre de juge et dont la décision est irrévocable.

Bien entendu, le jeu se déroule devant un auditoire parmi lequel on choisit les participants à l'aide de numéros qui leur sont remis à l'entrée. On tire en premier lieu huit numéros et les détenteurs sont appelés à participer à une série éliminatoire où ils doivent faire preuve d'adresse afin de trouver le plus rapidement possible le verbe qui colle au dessin de Jean Blache. De ces huit personnes on en sélectionne quatre qui participeront à l'enregistrement de l'émission.

Les personnes de la salle jouent aussi un rôle important. On leur remet à chacun une carte sur laquelle ils doivent faire un dessin et écrire le verbe correspondant. On se sert des dessins et verbes de l'auditoire pour la partie "RAPIDO". Les personnes dont les verbes et dessins ont été choisis gagnent \$20."

Cette populaire émission est signée Olivier (Babe) Caron assisté de Gisèle Pinatel.

Les prochains enregistrements auront lieu au Centre récréatif St-Joseph, 122, rue Berri à Hull, le samedi soir 24 mai à 19h30 et le dimanche 25 à 14 heures, 15h30 et 19h30.

L'équipe se transportera à Maniwaki les 14 et 15 juin où les enregistrements auront lieu en la salle de l'Assomption, 305, rue Notre-Dame. les détails de ces enregistrements vous seront communiqués plus tard. A l'heure où vous lisez ces lignes, l'équipe de CROQUONS LE VERBE a déjà visité Sudbury.

Paul Bernier, Agent des relations avec la presse, Services de la publicité française.

## Traverse

### Masson - Cumberland

reliant la Route 148 du Québec à la 17 en Ontario

SERVICE DE DEUX TRAVERSISERS

Lundi au jeudi: 6.00 a.m. à 2.00 a.m.  
vendredi et samedi: 6.00 a.m. à 3.00 a.m.  
dimanche: 6.30 a.m. à 2.00 a.m.

PAPETERIE D'AFFAIRES

## THERMO-GRAVÉE

*pourquoi payer plus?*

*peut-être pour moins?*

Cartes d'affaires

• Cartes d'annonces

En-têtes de lettres et enveloppes



Laissez-nous  
vous aider à  
choisir



La Papeterie

de RAINBOW

*fait les délices*

*de la fiancée*

FAIRE PART ET  
INVITATIONS



## Les Entreprises Commerciales Outaouais Inc.

585 JAMES, BUCKINGHAM, QUE.

986-5082

J8L 2R7

663-0131

105 PRINCIPALE, ST-ANDRE-AVELLIN, QUE.

983-2616

# CKCH

Alors que certains tristes sires pourraient caresser le rêve grotesque de libérer le St-Laurent et ses affluents de toutes leurs usines de pâtes et papiers, on se surprend à penser que la province de Québec est aujourd'hui celle où l'on trouve le plus d'usines de pâtes et papiers au Canada, soit 59 sur un total de 140.

Nous nous surprenons aussi à réaliser que l'industrie des pâtes et papiers occupe le premier rang du secteur manufacturier du Québec, en nombre d'employés, en chiffre de salaires versés et en consommation d'électricité et de carburant. Nous songeons aux 40,000 travailleurs qu'elle nolisent, et à l'emploi qu'elle crée pour des milliers de person-

nes dans les industries de transformation des papiers et cartons. Nous savons que l'industrie québécoise des pâtes et papiers achète plus d'un million de cordes de bois à pâte d'environ 20,000 propriétaires de lots boisés.

Devant ces quelques faits, il nous semble impossible de croire que l'on veuille éliminer les usines de pâtes et papiers des rives du Québec. L'industrie aura, sans doute, d'autres défis à relever et elle sera en mesure de le faire en apportant sa contribution au progrès économique et social du pays, de la province, de ses régions, et particulièrement de l'Outaouais; à la condition expresse que citoyens et politiciens y consacrent tous les efforts requis.

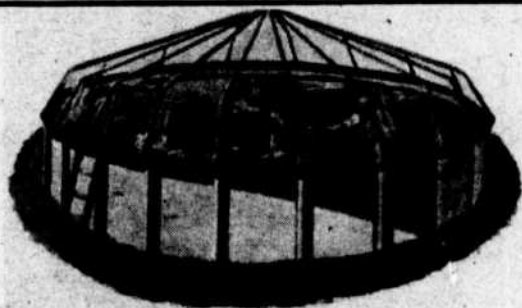
Y penser  
c'est aussi aider  
**OXFAM**

**Dactylos usagés  
à vendre**

DIFFÉRENTES MARQUES

**bonne condition**

**986-3363**



**PISCINES ET ACCESSOIRES  
VENTE ET SERVICE  
Piscine Unik Enr.**

986-3489

C.P. 188, ANGERS, QUE.

J.G. Matte

Lundi au vendredi: 1 hre à 9 hres p.m. Samedi: 9 a.m. à 9 p.m.

SIROP  
DE TABLE



TABLE  
SYRUP

Un bon produit de chez-nous



Romuald Bédard de Masson vient de remporter le championnat des violonneux de l'Outaouais lors d'un concours tenu dernièrement à Gatineau.

LE VIOLONNEUX PAR EXCELLENCE

DANS L'OUTAOUAIS -

## ROMUALD BÉDARD

Un jeune musicien de Masson représentera la région de l'Outaouais lors des éliminatoires pour déterminer le vainqueur du Concours national des violonneux 1975, lors des manifestations des Fêtes de la St-Jean qui se dérouleront le 24 juin à Montréal.

Romuald Bédard, 28 ans, du 17 rue St-Louis, a remporté cet honneur lors d'une compétition régionale présentée à l'hôtel Ambassador de Gatineau mardi le 13 mai dernier, devant une centaine de personnes présentes et neuf autres concurrents. Pour sa performance M. Bédard s'est mérité une lampe sculptée par des artisans de Saint-Jean-Port-Joli. Les cinq membres du jury: M. Fernand Gratton, directeur du Conservatoire de musique de Hull, M. Gaby Lévesque, professeur de violon à l'École de Musique de l'Outaouais, Mme Réjeanne Rémillard, professeur de musique à la CSRO, M. Michel Gigeault, animateur à C.J.R.C., et Edgard Demers, critique d'un quotidien d'Ottawa, ont recherché l'authenticité chez les concurrents.

M. Fernand Bourdon d'Alexandria, Ontario a terminé en deuxième position pour se mériter un bas relief. M. Bédard participera à l'émission "A la Canadienne" au Canal 10 et à CFVO, prochainement. Le choix final fut très serré, mais la deuxième pièce interprétée par le champion avec une maîtrise parfaite de son instrument dans le plus pur style québécois de "violonneux" l'avantagait. Cette soirée fut rehaussée par la présence de la vedette de la T.V., Pierre Daigneault qui a su amuser l'assistance par son interprétation du Père Ovide des Belles Histoires des Pays d'en Haut.

Nos meilleurs vœux accompagnent notre talentueux musicien à la grande finale des fêtes de la St-Jean le 24 juin prochain. Bonne chance Romuald Bédard.

986-3393

**Jean-Marie Bertrand et associés**

COMPTABLES AGRES

164 est, Maclaren

Buckingham

Bur.: 986-6422

Res.: 986-2663

**B. Laurent Bertrand c.a.**

COMPTABLE AGREE

385 JAMES

BUCKINGHAM

**A. CORMIER**

PODIATRE

(Maladie du pied)

309 Notre-Dame, Gatineau, P.Q.

663-0081

FERME LES MARDI ET JEUDI SOIR

**Dr. Alain Ouellette**

CHIROPATICIEN

Bureau: sur rendez-vous

986-8186

108 St-Joseph Buckingham, Qué.

*Tony Paluck*

LABONTE CHEVROLET PLYMOUTH INC

*Ginette Cardinal* O.A.O.O.

OPTOMETRISTE

Examen visuel Lundi, mardi, jeudi: 1.00 - 9.30 p.m.  
Lunettes Mercredi: 9.00 - 6.00 p.m.  
Lentilles cornéennes Vendredi: Thurso - 11.00 - 6.00 p.m.  
121 Galipeau, Thurso, P.Q. 985-2628  
525 Maloney, Gatineau, P.Q. 663-9072

**Soucy-MERCURY** (VENTES ET SERVICE) LTD

ROUTE 8 PLAISANCE QUE

MERCURY

GILLES SOUCY

PRÉSIDENT GÉRANT GÉNÉRAL

427-6255

427-6256

HULL ET RÉGION: 233-8017

*Boutik Oriental*

ORIENTATIONS

985-2468

115 R. Galipeau

Thurso, Qué.

*Dr. Jean-Jacques Raymond*

OPTOMETRISTE

Examen de la vue tous les mercredis  
de 3 h. à 4 h. Tél. 983-2344

HOTEL DE VILLE - ST-ANDRE-AVILLIN

986-3426

**VINCENT BRUNET**

ENRG.

MAISON FUNERAIRE - AMBULANCE

115 MacLaren St., Buckingham, P.Q.

983-2564

*Diane Robert*

DIÉTÉTISTE - DIETITIAN  
(Conseillère en alimentation)

Sur rendez-vous seulement 986-3341 local 244

**BELISLE**

C.P. 160  
986-3311

Ottawa - Gatineau  
663-6803

109 LORRAIN BUCKINGHAM

mon  
merveilleux  
métier  
desclave **écrivain**

L'éditeur est-il bien choisi? Le comité de lecture est-il qualifié? La concurrence est-elle silencieuse? Le facteur est-il en grève? Le téléphone fonctionne-t-il?

— Dis donc, génie, j'aurais besoin de cent dollars pour les frais d'inscription de ton fils à l'université...

— Oui, oui, dans quelques jours... mon éditeur y verra.

Les quelques jours deviennent éternités si le facteur vous laisse une toute petite enveloppe (c'est l'acceptation glorieuse!); horribles s'il vous remet une grosse enveloppe (c'est le retour du manuscrit refusé!).

**De la gloire  
au désespoir**

Des semaines et des mois d'esclavage, de stylistique et de création exaltante. Isolé du monde extérieur, insensible aux réalités quotidiennes, pauvre paranoïaque de la machine à écrire et du maniment des ciseaux, je sors de cette étourdissante odyssée avec deux ou trois cents pages de texte et la certitude d'avoir frôlé, voire côtoyé le génie. Au sommet déséquilibré du bonheur, je recommence imperceptiblement à me recycler parmi les humains qui ont vécu sans moi et vivront, aussi bien, sans moi!

Je deviens un mort perpétuellement en transit, à la merci d'une crise cardiaque inévitable. Le manuscrit refusé, mon cœur nuncupatif de gloire se met à battre de désespoir: je suis un éternel incompris! Le manuscrit accepté, mon cœur putrescent d'orgueil se met à battre de joie, je suis un génie découvert. Sur toute la ligne, le pauvre scribouillard apparaît comme un moribond insupportable ou un prophète irréfragable.

S'il ne mourait pas de lui-même, il faudrait le tuer! Voilà pourquoi je suis devenu mon propre assassin dès la parution de mon premier

livre. Je me suis envoyé gaiement au cimetière pour y enterrer orgueil, vanité, génie. J'ai commencé à vivre en bonne santé, simplement. Pas surprenant que l'éditeur ait choisi pour titre à cet ouvrage initial: *Le Scandale des frais funéraires*. J'avais un cœur de fer que la rouille des cimetières n'aimait pas et les directeurs de pompes funèbres, thanatologues consciencieux, m'ont rejeté avec célérité.

La nymphomanie de la machine à écrire est épuisante. On n'est jamais satisfait. On recommence à perpétuité. On appréhende le malheur de l'inquiétude à chaque ligne. On décortique les mots avec désespoir; on transude les phrases pour se retrouver en transe comme toutes les mères devant les gestes de leurs enfants.

Je me souviens de mon premier roman. Heureusement, il n'a jamais été publié. Les manuscrits de *L'Égypte* était fermée, dans leur première ou leur quatrième version, dorment au fond des combles de L'Étoc. C'est pourtant celui que je préfère et que j'ai le mieux travaillé. La puissance d'évocation de Balzac, le verbe respiratoire de Claudel et la logique mystérieuse de Mauriac n'ont jamais trouvé meilleur plagiaire. Je suis devenu mère putative du talent des autres. Hélas, le mien n'y avait pas de place. Le seul talent dont je fis preuve après cette merveilleuse année d'écriture comparée fut de cacher les manuscrits.

Un matin d'euphorie, je rencontrai mon premier éditeur. Je déposai sur sa table de cuisine, à Beloeil, un impressionnant document de huit cents pages truffées de statistiques et d'organigrammes, de graphiques et de conclusions.

— Vous espérez que je mette ce livre sur le marché à un dollar?

— Je n'ai aucune expérience de la valeur d'un livre.

— C'est évident. Vous me

présentez une thèse savante qui enrichirait sûrement les archives de toutes les grandes bibliothèques universitaires mais sûrement pas l'auteur ni l'éditeur.

— Je n'ambitionne pas devenir riche.

— Moi non plus. Aimerez-vous devenir écrivain?

Je commençai l'apprentissage du merveilleux métier d'écrivain dans la cuisine de mon premier éditeur, Jacques Hébert. Il me conduisit loin de la poussière des archives et m'entraîna dans une carrière inconnue. Je retournai à mon travail, rangeai l'épais document de mes sévères élocutions. Je revins aux Éditions du jour, un an plus tard, avec mon premier essai.

J'avais l'air sérieux d'un lord britannique à monocle et melon. Directeur de la formation professionnelle dans une grande entreprise, je portais la cravate aux couleurs discrètes. J'affichais l'air pédant d'un martien supérieur. Je crevais de certitude, en possession tranquille de ma vérité ennuyante.

— Brûlez votre monocle,

cher monsieur. Cessez de vous mirer dans votre pédant narcissisme. Apprenez à rire de vous. Revenez me voir si vous y parvenez.

De rage, je piétinai le monocle. De doute, je dénouai la cravate. De honte, je baissai la tête et rencontrai l'ombre de mes pieds sur le sol. D'autres pieds s'y baladaient, je me mis à les suivre. J'appris à vivre parmi les bipèdes et laissai les nuages s'amuser au ciel. La vie sur terre était bien plus drôle que l'encens de l'air. Je respirai et j'appris à rire de moi-même.

Les deux premiers essais furent publiés, à une année d'intervalle. Ils se lisent encore après treize ans et je continue à rire, à respirer et surtout à écrire. J'ai oublié la couleur du génie mais jamais la fascination des pieds qui avancent à l'aube, sur les chemins de la terre.

— Pas surprenant que tu

écrives comme un pied, me dit un ami taquin.

— Que veux-tu, le pied est encore le meilleur outil pour la marche! C'est mieux que s'asseoir sur son derrière ou voler dans les nuages.

**Vous travaillez  
pour le C.P.R.?**

"Un soir d'orage et de bataille", je troquai mon chapeau de paille contre la toque de fourrure et me rendis aux studios de Radio-Canada. Un éditeur m'y avait préparé un rendez-vous au lendemain de la publication d'un roman, le *Royaume détraqué*.

"Voici notre romancier", me dit l'accueillante hôtesse qui, d'une main, me guida vers la salle de maquillage et, de l'autre, tendit un exemplaire du roman au garçon de courses.

La maquilleuse se mit à l'oeuvre. Son peigne se heurta au halo de gloire serrant ma chevelure et j'en gloussai d'aise. Ce n'est pas tous les soirs qu'on déguise un romancier du Cercle du livre de France, n'est-ce pas, pour l'amener devant les caméras.

L'imprimeur avait oublié de déguiser les e muets avec les accents aigus; l'annonceur, consciencieux, lut un titre bien maquillé: le *Royaume de traque*.

— Vous travaillez pour le C.P.R.? me demanda sérieusement Andréanne Lafond, souriant en dedans d'un adorable petit air enoqueur.

— Je répare ce qui est détraqué; c'est mon royaume.

On se mit à rire carrément, on oublia de parler du roman et l'entrevue publicitaire devint dialogue humain. Ma pauvre couronne de lauriers serrés tomba par terre... sur la "traque" et je devins, comme les autres humains, un brave bonhomme d'os et de chair qui pratique honnêtement son métier, au meilleur de sa connaissance.

— Y a des fois que tu as l'air sans connaissance, mon pauvre Lamarche.

— C'est mieux qu'être sans talent!

— L'absence de l'un ne prouve pas la présence de l'autre.

— L'affrontement d'un détraqué avec ses détracteurs! Je retourne au C.P.R., romancier des traques, détraqué, des traqueurs!

L'inscription d'un roman au concours du Cercle du livre de France est une aventure imprévisible. En 69, je commets un roman et, comme les autres confrères en écriture, selon les règlements du Prix, je m'invente un pseudonyme. Les romans sont soumis de façon anonyme à l'examen du jury.

De quarante au départ, il en meurt une trentaine sur le chemin de la lecture. Des dix survivants, il en parvient quatre à la ligne d'arrivée, quelquefois trois ou deux. Dans la petite salle du Saint-Tropez ou de la Tour Eiffel, dans le haut carré du Castel du Roy, selon les années, les derniers résistants attendent le verdict. Le jury dîne au Grand Salon. Journalistes, confrères d'espoir et autres invités cloquent canapés et réputations.

Pierre Tisseyre descend l'escalier. Geneviève Gilliot le précède, ouvre la porte et semble chercher un lauréat des yeux. Nous sommes plusieurs à solliciter son regard. J'ai droit au clignotement négatif de ses douces paupières car ses yeux et son sourire demeurent doux en dépit de l'aveu imperceptible. Minou Petrowski a droit au même clignotement. Nous ne sommes plus dans la course. Le vainqueur est ailleurs. Nous avons perdu le prix! Un journaliste habitué à ce cérémonial lève son verre et trinque à

ma santé, en guise de consolation.

"Ils n'ont pas "pris" votre talent", conclut Hermine Beauregard.

Apparemment, les éditeurs non plus n'ont pas pris le talent du jury, cette année-là; les avis étaient trop partagés, le prix ne fut pas décerné.

Je revins à mon dactylo et, durant deux ans, je corrigai ma première version d'Eurydice, l'épouse d'Orphée. J'envoyai le manuscrit anonyme. Une Eurydice moderne, baptisée Marcelle, y raconte sa descente aux enfers et sa remontée du royaume d'Hadès. Le branle-bas de lecture s'ébroue; les morts s'accablent. Des 39 manuscrits soumis, il n'en reste plus que douze en course à l'automne, que quatre à la veille du verdict. Les enveloppes cachetées contenant le nom réel de l'auteur identifié par son pseudonyme ou son numéro sont rangées sur le buffet. Le potage et la discussion se mêlent. Nous ignorons tout des angoisses de l'éditeur: le vote est partagé et le jury, tétu.

Roger Duhamel, président du jury, doit expliquer le verdict aux invités. Aucun compromis, aucun changement... aucun prix. Un seul vœu: attendre à la semaine prochaine que le jury du Prix Béraud tranche la question entre les deux derniers résistants. J'apprends discrètement que je demeure en lice. Je reviens à L'Étoc puis au Castel du Roy. L'excellent écrivain Jean-Jules Richard gagne le prix avec *Faites-leur boire le fleuve*.

Les membres du jury ont droit de satisfaire leur curiosité. Les enveloppes sont ouvertes. L'un d'entre eux, un ami personnel, voit confirmer ses doutes.

— J'étais bien sûr d'avoir reconnu certaines de tes tournures de phrases mais surtout certains épisodes du roman, même si tu as changé le décor et les personnages. Pourquoi as-tu écrit le roman au féminin?

— Eurydice est une femelle! Voilà bien pourquoi tu as perdu mon vote, m'explique un autre juré, également de mes amis estimés. J'ai hésité jusqu'au dernier tour et, finalement,

j'ai cédé à la discrimination. Au nombre de femmes qui ont gagné le prix depuis les dernières années, il était temps de choisir un homme. J'étais sûr qu'Eurydice venait de la plume d'une femme. J'ai choisi l'autre.

Ce qui n'enlève absolument rien à la valeur de l'œuvre, bien au contraire, puisque le roman est excellent. Ça me donne une belle jambe d'écrire un roman et de perdre un vote parce que l'auteur semble avoir bien compris la psychologie féminine de son principal personnage!

N'empêche que, par la suite, je me suis inventé un narrateur masculin dans la *Dynastie des Lanthier*!

**Les surprises  
de  
l'imagination**

Stéphane raconte une histoire. Au bout de mes doigts agités au-dessus du clavier de la machine à écrire, le petit bonhomme m'amène dans son enfance et m'y présente ses cousins et cousines. L'une d'elles, Erika, prend forme et vie. Leur jeunesse et leur adolescence me préoccupent. Des trois chapitres terminés, un bon jour, je me décide à relire le texte. Le ciseau s'anime, la corbeille à papier se remplit, le ruban adhésif surgit; il ne reste plus que dix des trente feuilles. Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris le message de Stéphane. Avant de risquer la suite, j'opte pour une nouvelle rédaction. Les dix feuillets sont rangés dans un dossier et je reprends la rédaction du roman.

Une de mes fantaisies vient de paraître dans *Perspectives*: je pense à soumettre un conte pour Noël. Je réfléchis et vais prendre une grande marche dans les sentiers de L'Étoc. Au retour, je sors le dossier. Sa grande qualité est de contenir dix feuilles et les articles de *Perspectives* demandent justement cette longueur. La petite cousine Erika devient l'héroïne de la fête des Rois et la nouvelle paraît, à l'Épiphanie,

(suite page 8)

AVEZ-VOUS PENSE

OÙ CLASSER TOUS VOS DOSSIERS

LORS DE VOTRE MENAGE DU PRINTEMPS

UNE FILIERE  
COLE STEEL

SERAIT BIEN PENSEE

LES ENTREPRISES COMMERCIALES  
OUTAOUAIS INC.

585 JAMES, BUCKINGHAM

986-5082

663-0131

**ATTENTION**

Aimeriez-vous posséder votre propre commerce? Disposez-vous d'un espace en bordure d'une grande route?

Pouvez-vous investir aussi peu que \$500.00 (pour stock) afin d'être votre propre patron?

Si vous répondez OUI à ces 3 questions, alors vous êtes la personne que nous recherchons.

Nous avons besoin de 3 concessionnaires dans votre région.

Aucun contrat à signer. HATEZ-VOUS!

Possibilité de revenu illimité. Pour informations supplémentaires, téléphonez à: 1-514-537-3436, demandez Jean-Charles (mentionnez cette annonce et nous acceptons vos frais d'appel)

Distribution d'Artisanat Québécois  
ST-ANDRE EST, Co. ARGENTEUIL, P.Q.

## Chef d'une sous-section de la corporation

M. Kenneth J. McGready, économiste principal en commercialisation, dirigera la nouvelle division administrative des coopératives et des organismes commerciaux de producteurs au sein de la Direction de l'économie d'Agriculture-Canada. La nouvelle a été annoncée aujourd'hui par le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan.

C'est l'an dernier que M. Whelan a fait part de sa décision d'ajouter une sous-section spéciale de la coopération aux cadres de son ministère.

"Je suis un ardent partisan du mouvement coopératif," a déclaré le Ministre en souhaitant la bienvenue à M. McGready.

"Je crois que le ministère de l'Agriculture doit s'intéresser vivement aux coopératives; c'est pourquoi j'ai recommandé la formation d'un secteur spécial afin que le gouvernement fédéral joue pleinement son rôle dans ce domaine."

M. McGready a acquis une vaste expérience des coopératives agrico-

les au Royaume-Uni et en Europe. Avant sa venue au Canada, il était directeur de la recherche sur les études en coopération à la Fondation Plunkett et a représenté le mouvement coopératif de la Grande-Bretagne auprès de différentes organisations et à des conférences internationales. Il est également bien connu des dirigeants du mouvement coopératif au Canada et aux États-Unis en raison de ses travaux et de ses écrits au palier international.

La première tâche de la sous-section sera de consulter les parties intéressées partout au Canada, afin d'obtenir leur opinion sur le rôle que doit jouer le gouvernement fédéral et de s'assurer qu'il le remplira efficacement.

La sous-section de M. McGready s'occupera de tous les types d'organismes coopératifs et de leur influence en milieu rural. Il étudiera les offices de commercialisation et les caisses populaires rurales aussi bien que les coopératives d'achat et de vente. Il collaborera étroitement avec ses homologues provinciaux et les dirigeants d'organisations centrales de producteurs pour favoriser le développement économique du Canada rural en le dotant d'organismes régis par les producteurs.

"La création de cette sous-section est la réalisation de promesses faites aux coopératives," d'ajouter M. Whelan.

"Bien qu'il n'en soit qu'à ses débuts, ce nouveau secteur jouira dans les cercles officiels de l'influence que méritent les coopératives."



PROPRIÉTAIRES DE  
TERRAINS DE CAMPING  
ÉPICERIE  
STATION DE SERVICE

DÉPOSITAIRES D'ÉQUIPEMENT DE  
CAMPING .....

RÉSERVEZ VOTRE ANNONCE  
DÈS-AUJOURD'HUI DANS NO-  
TRE SUPPLÉMENT **CAMPING 75**  
QUI SERA PUBLIÉ TRÈS BIENTÔT

986-5082

663-0131

MARCEL QUEVILLON  
LE BULLETIN

983-2616

PAUL CADIEUX  
LA PETITE -NATION



## ENCAN PUBLIC samedi le 24 mai 1975 animaux et machinerie agricole

Note: 2 encanteurs vendront commençant à 10.30 a.m.

Lot A, Concession 7, Municipalité de Russell, Rang Ste-Marie, 2 miles au sud du village de Embrun, Ontario.

ANIMAUX: TROUPEAU DE 300 BETES A CORNES HOLSTEIN consistant de: 150 vaches laitières et 150 plus jeunes animaux, environ.  
MACHINERIE AGRICOLE: Ligne complète de machinerie agricole (TRES BONNE CONDITION).  
TERMES: COMPTANT - Encanteurs: Léo Ménard, Régent Ménard, Delmer Spratt. 232-3916 - 443-2884 822-131

822-1351

Ken McNeely 774-3201

PROPRIETAIRE: LEO BEAUDIN, EMBRUN, ONT. TEL. 443-5242.

CENTRE DE TAPIS  
ET DRAPERIES

# GATINEAU

VOUS INVITE A VISITER LA PLUS GRANDE  
SELECTION DE TAPIS

MOS PRIX SONT LES PLUS BAS  
EN VILLE. VENEZ COMPARER VOUS EN SEREZ JUGE

BAS PRIX  
D'ENTREPOT

PLUS DE CHOIX  
D'ÉPARGNES  
COMPAREZ-ÉPARGNEZ

PAS DE DEPOT  
GRACE A NOTRE PLAN DIFFERE

SI VOUS TROUVEZ MIEUX AILLEURS NOUS  
NE MERITONS PAS VOTRE CLIENTELE

# ECONOMIES FORMIDABLES

NOUS VENDONS TOUJOURS A MEILLEUR PRIX



CENTRE DE TAPIS  
ET DRAPERIES

# GATINEAU

855, boul. GREBER - Pointe-Gatineau

SERVICE D'ACHAT  
A DOMICILE  
COMPOSEZ 771-7404

# COMMENT TIRER LE MAXIMUM D'UNE MINI-CALCULATRICE

par HENRY MULLISH

traduit par Roland Prévost

**COMMENT TIRER LE MAXIMUM D'UNE MINI-CALCULATRICE** présente une méthode claire expliquant pas à pas comment faire travailler ce petit appareil. La mini-calculatrice peut en effet s'adapter à tous les genres de problèmes.

**PROBLEMES ORDINAIRES DE LA VIE COURANTE:** calculer la consommation d'essence d'une auto; faire les achats les plus économiques; balancer son carnet de chèques; convertir les mesures métriques; analyser les modes de paiement,

les revenus à long terme, etc.

**PROBLEMES DE COMPTABILITE:** calculer le pourcentage d'augmentation et de diminution; la répartition des frais, la dépréciation; compiler l'inventaire; faire les grands totaux; les feuilles de paye; trouver les commissions sur vente, la marge de profits et pertes sur la vente.

**PROBLEMES DE MATHEMATIQUES:** trouver les réciproques, les racines carrées; les conversions de température; faire vite et bien les 4 opérations mathématiques.

Simplifié au maximum et très facile à comprendre, ce petit manuel d'emploi vaut pour tout modèle de mini-calculatrice. En plus des principes de base, pour chaque application, on trouvera

un résumé schématique de la marche à suivre, un exemple-type de problème entièrement résolu et des exercices à faire avec corrigé. Pour plus de commodité, on trouvera en appendice une table

de réciproques et de racines carrées, ainsi que quelques techniques plus avancées.

**COMMENT TIRER LE MAXIMUM D'UNE MINI-CALCULATRICE**, par Henry Mullish, un livre de 160 pages, est en vente

partout au prix de \$4.00.

On peut également se le procurer chez le distributeur exclusif au Canada: L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE INC., 955, rue Amherst, Montréal H2L 3K4, Qué. (514-523-1600).

(suite de page 6)

dans Perspectives. Stéphane est content, moi aussi. Tout le monde... est content.

Oh non? Un mois plus tard, à l'occasion d'une rencontre familiale au décès d'un oncle que j'aimais bien, je revois ma cousine à moi (et non celle de Stéphane).

— Tu aurais pu inventer un autre nom, tu sais, me dit-elle.

— Un autre nom, pourquoi?

— Ton Erika, la cousine de Stéphane. La prochaine fois que tu publies des romans ou des contes, choisis des noms en dehors de ta famille et de la mienne.

— J'ai inventé le nom de toutes pièces. Je ne connais pas d'Erika dans notre famille.

— Et moi, comment je m'appelle, demande mon cousin Eric. Si tu as le droit de donner mon nom à ma soeur, tu as le droit de me verser la moitié des droits d'auteur.

J'ai grondé Stéphane à mon retour et me suis promis de ne plus permettre à mon inconséquent d'écouter mes personnages. Le résultat fut désastreux.

La Dynastie des Lanthier fut terminée quelques mois plus tard, après stricte révision fort consciencieuse. L'éditeur en assura la publication. Le facteur m'apporta la réaction. Une lettre adressée à mon nom arriva d'un lecteur mont-

réalais; une autre adressée à Stéphane me rejoignit par le truchement de l'éditeur. Les deux venaient du même lecteur.

— Bonjour mon cousin, disaient les deux lettres.

Ça valait bien la peine d'écouter ma vraie cousine me conseiller de "choisir des noms en dehors de ma famille et de la sienne".

— De la façon dont vous avez décrit le grand-père et son milieu, la manufacture de chaussures, le voyage au Klondyke, j'ai tout de suite compris que vous étiez mon cousin. J'ai passé votre livre à ma soeur; elle a eu la même réaction: "C'est la vie de papa: tout y est, le Klondyke, la grève de 1925, Mascouche et Hochelaga!"

Allez donc vous fier à votre machine à écrire et à vos personnages. Le romancier croit avoir inventé un scénario dans lequel se meuvent des êtres humains créés et imaginés. Il vit avec eux durant des mois. Au lendemain de la publication, l'imagination devient réalité. Les personnages jaillis de son cerveau ont existé hors de lui; ils viennent en chair et en os saluer le petit cousin réel ou faux.

## Commérages



"Si vous l'emprenez, qu'est-ce que je vais faire avec le ragoût?"

**LAISSEZ-NOUS VOUS PROUVER AVANTAGES D'UNE BONNE PUBLICITE.**

986 - 5082      663 - 0131

♦ LE BULLETIN ♦

MARCEL QUEVILLON

AMEUBLEMENT DE BUREAU  
- COLE STEEL ET ARTOPEX

MACHINES DE BUREAU OLYMPIA

PHOTOCOPIEURS 3M

IMPRIMERIE DE TOUS GENRES

986-2762

# L'AGRICOLE

## LOCHABER

entre Masson et Thurso

(anciennement Club Molson)

SALON-BAR

SALLE A MANGER DE DISTINCTION

Votre hôte, M. Paquette

Heures: DINER D'AFFAIRES —SPECIAL DU MIDI

11 a.m. @ 2.30 p.m.

A LA CARTE: 5.00 p.m. @ 3.00 a.m.